

Dans ce numéro :

- Tro Laz 2009, tous records battus !
 - Deux Laziens en championnat de France !
 - Fête du pain et chasse à l'œuf
 - Une nouvelle d'Henry Masson
 - Une magnifique photo de mariage à Laz
 - La myxomatose ravage Laz en 1960
 - A la demande de lecteurs expatriés, une petite rubrique « **Nouvelles de Laz** »
- Bonne lecture !

Deux Laziens au championnat de France des Fléchettes !

Stéphane Le Du et Frank Mallet ont brillamment défendu les couleurs de leur club au championnat de France. Meilleurs Finistériens en lice, ils se sont finalement classés 9^{ème} du championnat national.



La Fête du Pain à Laz, un retour réussi !

Après une semaine de préparatifs impliquant une douzaine de bénévoles, la vente des 50 barquettes de riz au lait et des 120 pains cuits dans le four de la place de la Foire s'est déroulée sous un magnifique soleil. Le vénérable four a fonctionné de 6H30 du matin à 14 heures. De l'avis général, le pain de Pâques 2009 a conquis tous ceux qui ont pu y goûter !

Voir les photos sur www.lazaloeil.com



Chasse à l'œuf
13 avril 2009

Chasse aux œufs 2009

Le lundi de Pâques, plus de 50 enfants ont chassé les œufs dans le chemin du Vern.

C'est finalement une jeune Lazienne qui a mis la main sur l'œuf... Elle a primé...

Grand succès du Tro-Laz 2009 !

Malgré un peu de crachin au milieu de matinée de ce 3 mai, la journée a été clémente pour le Tro-Laz. Ceux qui ont décidé de faire le parcours l'après-midi ont été récompensés par un temps superbe.

L'organisation avait cette année pris une dimension nouvelle, avec des parcours encore plus étudiés, des nouvelles propriétés ouvertes spécialement ce jour et une dominante de petits chemins presque inconnus et soigneusement préparés. La logistique et les services de sécurité se sont montrés à la hauteur de leur tâche.

Les efforts de communication ont relayé la réputation acquise lors des années précédentes.

Le résultat ? 1500 promeneurs, soit 25% de mieux que l'année précédente et plus de 150 amateurs pour le grand circuit de 22 km ! L'autre résultat, au moins aussi important est l'unanimité des promeneurs, impressionnés par les paysages, l'organisation et l'enthousiasme des bénévoles.

Le prochain Tro-Laz explorera les coins secrets du versant nord de la commune. Faire mieux que cette année sera difficile, mais l'équipe réussira à nous étonner encore. C'est sûr !



Il est interdit d'interdire (Mai 1968)

Ils ont pissé partout (Racine Les Plaideurs)

Plomenezdu est une cité renommée et assez mythiquement connue sans qu'il soit besoin d'en procéder à une description ample et en la circonstance hors de propos. Il suffit de rappeler pour l'intelligence (hum...) de l'anecdote que cette intéressante localité échelonne les éléments de son exquise urbanité sur un coteau abrupt de la vallée de l'Aulne, offrant aux autochtones privilégiés de somptueuses perspectives sur le jardin du voisin.

Il y avait le cas d'Adélaïde Le Cloac, veuve de son état, dont la chambre à coucher s'ouvrait largement sur un horizon fastueux, mais dont la façade et le jardin, du fait de la consistance du relief et de la configuration des lieux, se trouvaient subordonnés à l'élévation du haut mur de soutènement d'une modeste ruelle. Les passants bénéficiaient ainsi, au travers d'un grillage à poule leur évitant de choir, d'une vue imprenable sur le jardin de fleurs, voire sur le tapis à fleurs du salon.

Ce jardin était unanimement qualifié de merveille et le soin qu'apportait Adélaïde Le Cloac à son entretien était bien sûr proportionnel à l'admiration et à l'envie qu'il suscitait auprès des usagers du domaine public. A l'exception d'incorrigibles gamins qui jetèrent plus d'une pierre dans ce jardin et de chiens errants levant irrespectueusement la patte. Mais l'arrosage dont bénéficiaient le plus abondamment massifs et plates-bandes était le fait de la clientèle très abreuvée de la proche buvette mal famée de Jo Biztrottec, qui restait ouverte bien après qu'Adélaïde Le Cloac eût fermé ses volets. On se bousculait souvent le long du grillage à poule. Des messieurs surtout. Les grandes eaux. Comme vache qui passe. En arcs de cercle ou en zigzags. Des concours s'improvisaient, dont les résultats restaient secrets, passé le crépuscule, et les compétiteurs auto satisfaits concluaient leurs exercices incongrus par des fous rires tonitruants entretenant chez la veuve une insomnie chronique. Le bruit courut aussi à Plomenezdu qu'un arroseur solitaire, distrait ou maladroit, resta accroché au grillage et y serait encore sans le sentiment de compassion qui anima Adélaïde, accourue dans le noir par l'escalier de service, armée de sa grande cisaille.

Il ne nous appartient pas de dire ici si la nature de ces arrosages bénévoles était favorable à un florissant fleurissement, même s'il est admis que les plus belles roses poussent sur le fumier. Mais il est notoire que, pour des raisons connues d'elle, une probable lassitude d'ouvrir le parapluie même par beau temps, Adélaïde Le Cloac intervint auprès du garde champêtre en vue de mettre fin aux inondations inopinées de ses arrières.

Peu soucieux de monter la garde (champêtre) devant le grillage à poule, en contre-haut du jardin extraordinaire, le policier municipal accrocha à la sommaire clôture une belle pancarte fournie par l'Hôtel de Ville : «DEFENSE D'URINER» Il calligraphia même en dessous, témoignant ainsi de son bon caractère: «*sous peine de poursuites*», ce qui fit ricaner plus d'un. Il n'empêche que les arroseurs coutumiers privilégièrent pour un temps la cour de Jo Biztrottec, manière de lui restituer avec élégance ses consommations frelatées, trop riches en eau. La dame Le Cloac en fut la première soulagée.

Remise en confiance elle osa, au cœur de l'été, une nouvelle démarche auprès du garde champêtre: «Je serai absente trois semaines. Mes fleurs manqueront d'eau. Si ce n'était abuser... » Le représentant de l'ordre estima qu'il s'agissait là d'une mission d'intérêt général et d'utilité publique compte tenu de la magnificence de l'espace et des espèces à préserver et dont profitaient les populations locales et touristico-estivale: «Vos fleurs seront arrosées ! »

Et au moment précis où démarra l'autocar, le garde champêtre ôta du grillage à poule la plaque «DEFENSE D'URINER» et fut le premier à donner l'exemple...

Nécessité fait loi.

Henry Masson (Extrait de « Chroniques extravagantes de Plonevezdu »)

Déjà publié dans le N° 15 de Lazaloeil (Janvier 2004), cette nouvelle de Henry Masson n'a rien perdu de sa fraîcheur.

Avril 1960 : La Myxomatose dévaste Laz !

Sur la photographie du mariage en page 3 de ce numéro, figure en bonne place une personnalité de Laz, Germain Fèvre, garde-chasse du château depuis 1913, assis à côté de son épouse, tous deux connus et respectés de tous, y compris des plus endurcis des braconniers !

« Chem Fer » comme l'appelait tout le monde, connut les honneurs d'un bel article d'une page entière dans le « *Télégramme* » à l'occasion de l'arrivée à Laz de l'épidémie de myxomatose, maladie importée en France en 1952 par un docteur qui voulait débarrasser son domaine des lapins qui le ravageaient (et qui réussit à contaminer la France et une partie de l'Europe).

Cet article nous apprend que la « chasse de 3000 hectares » (chiffre un peu exagéré, il s'agirait plutôt de 2.200 hectares) dont Chem Fer et ses collègues assuraient la garde, « était une des plus giboyeuses de Bretagne et qu'il y a avait été chassé 5.600 lapins en 1913, la meilleure année », sans compter les chevreuils, faisans, perdrix rouges et sangliers.

La myxomatose fut constatée près de *Kerzilaouen* à la fermeture de la chasse de 1959. Il fallut attendre avril 1960 pour que l'épidémie s'étende sur *Kerhervé*, *Kerguer*, *Kerep*, *Croas-ar-Pennec* et les bois en haut de *Ker Foc'h*.

La situation semblait alors si grave qu'un journaliste de Quimper vint longuement interroger Chem Fer et courir les chemins et les terriers.

Le garde relata qu'un incendie accidentel dans les landes de *Kerep* avait réussi, en détruisant les restes des lapins malades, à recréer une zone de 4 hectares où une population saine revint en quelques semaines. Ce succès fut apparemment sans lendemain et les Laziens qui ont connu cette époque se souviennent d'un bien triste été où lapins malades et morts encombraient les chemins et les talus.

Comme tous les chasseurs le savent, la myxomatose connaît un pic tous les deux ou trois ans et est, depuis quelques années, accompagnée d'autres épidémies virales tout aussi meurtrières pour les lapins. La population de ces animaux ne cesse de décroître à Laz et avril 1960 reste une date funeste pour tous les amateurs de ce sport.



Nouvelles de Laz

Naissances :

- PATET-BRIAND Louna le 15/02,
- LE BERRE Léane le 26/02

Décès :

- HEMERY Laurent le 20/01
- SAUX Daniel le 29/01
- PLOé née TASSIN Marie Thérèse le 23/02
- BOND Raymond le 03/03
- MORVAN Yves le 08/03
- GAONAC'H Jean le 31/03
- COEFFIC née QUEAU Marie Françoise le 30/04

BOULANGERIE de LAZ

Horaires d'ouverture Printemps-Eté 2009

LUNDI :	16H00 à 20H00
MARDI	07H30 à 13H30
MERCREDI :	16H00 à 20H00
JEUDI :	07H30 à 13H30
VENDREDI :	16H00 à 20H00
SAMEDI :	08H00 à 15H00



Un grand mariage à Laz vers 1950 (Autorisation de M. Pierre Treussard)

1 : Anna MAHE ; 2 : François Le FEVRE ; 3 : Marie MORVAN ; 4 : Marie BLEUZEN ; 5 : René LE DU ; 6 : François GUEGUEN ;
7 : Amélie FLOC'H ; 8 : M. TREUSSARD ; 9 : Mme TREUSSARD ; 10 : Mme et M. JAMET ; 11 : M. et Mme LEROUX ;
12 : M. et Mme Germain LEFEVRE ; 13 : Christian TREUSSARD ; 14 : Pierre TREUSSARD ; 15 : Anne GUINVAC'H ; 16 : Jean GLEVER ; 17 : Léa
GLEVER